

PRIX DE L'ABONNEMENT

Table with 2 columns: Type of subscription (e.g., EDITION QUOTIDIENNE, SEMAINE, MOIS) and Price.

LA JUSTICE

"DIEU ET MON DROIT."

Rédacteurs en chef: REMI TREMBLAY et ERNEST CHOUNARD

BUREAUX: 111, Cote Lamontagne, Easse-Ville, Québec.

TARIF DES ANNONCES

Table with 2 columns: Type of advertisement (e.g., Première insertion, Réimpression) and Rate.

BELLEAU & Co. administrateurs

DERNIERES DEPECHEES

Nouvelles de Montréal

Montréal, 12 août.—L'honorable M. Chapleau était en ville aujourd'hui. Il est rumeur que le secrétaire d'Etat est sur le point de remettre son portefeuille de ministre et de s'en aller demeurer en France.

—Les libéraux du district de Montréal se proposent de faire une lutte très forte dans le comté de Richelieu. Avec un peu d'organisation nous pouvons nous emparer de ce comté, il est toujours question de M. Lomer Gouin comme candidat libéral.

—Hier après-midi, un yacht portant quatre messieurs de la ville a chaviré dans le chenal au-dessous du pont Victoria en vue de la tortue. Les naufragés ramponnés à la quille ont poussé des cris qui ont été entendus sur la grève; les pêcheurs sont allés les retirer de leur périlleux position.

—Samedi dernier, le détective A. P. Dickson de Rockville, Connecticut, arriva sur cette ville porteur d'un mandat pour l'arrestation d'un individu du nom de Fred H. Sawyer, forgeron, accusé d'avoir forgé la signature de son patron, M. Henry Burke pour une somme de \$900 sur un billet. Il a été arrêté au City Hotel où il se couchait la nuit dernière.

—Hier après-midi, une foule considérable s'était réunie au parc Schomer pour être témoin de l'ascension en ballon du professeur Salagnard.

—Les employés du bureau d'impression du gouvernement demandent une augmentation générale des salaires et un mois de congé tous les ans.

Incendie des forêts aux Etats-Unis

Portland, Oregon, 12 août.—Un immense incendie sévit dans les forêts du comté de Washington. Il y a déjà des forêts magnifiques entièrement détruites. Les pertes sont très considérables.

LE COMMERCE DE BOIS

Statistique encourageante formée par le Canadian Lumberman

Ottawa, 12 août.—Le Canadian Lumberman donne des détails fort intéressants sur le commerce de bois, qui, cet été, a été dans une période de prospérité presque sans exemple dans l'histoire de cette industrie au Canada.

Table with 2 columns: Year (1888, 1889) and Volume of lumber (e.g., Pin blanc, Pin rouge, Chêne, Orme, Frêne, Bouleau et érable).

On estime qu'il sera expédié plus de 100,000,000 de pieds cubes de pin blanc, de Québec, cette année.

Les canaux d'Ottawa, rencontrent dans le Pacifique Canadien et le Canada Atlantique de sérieux concurrents pour le transport du bois du district. Voici la qualité transportée sur ces deux lignes pour les deux dernières années: en 1887, 100,389, 426 pieds; en 1888, 119,304, 517 pieds.

L'AGITATION AU MANITOJA

Winnipeg, 12 août.—Le Free Press d'avant-hier rapporte que le premier ministre Greenway a assuré deux membres français de la législature que tout ce qu'on dit de propos de l'abolition des écoles séparées est une fausseté.

jamais donné les informations que le journal lui attribue. Le Free Press répète ses assertions comme vraies sous tous les rapports.

L'S VAISSEAUX DE GUERRE ANGLAIS

Le "Hellerophen," la "Tourmaline" et le "Pythas" en route pour Québec

Halifax, 12 août.—Les frégates Hellerophen, Tourmaline et Pythas ont quitté Halifax hier, en route pour Charlotte-town, Québec et Montréal.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Plusieurs personnes tuées dans une collision

Rochester, New-York, 12 août.—Un grave accident est arrivé sur le chemin de fer Rome-Waterford-Ogdensburg, samedi hier.

Nouveau convoi

Bar Harbor, Maine, 12 août.—Le président Harrison a nommé M. Chs. R. Pope, de Missouri, consul à Toronto.

Efforts de l'Allemagne pour faire entrer l'Angleterre dans l'alliance de l'Europe centrale

Berlin, 12 août.—La Gazette de l'Allemagne du Nord, à propos de la visite de l'empereur Guillaume, dit: La visite de l'empereur en Angleterre a une autre signification que celle d'une simple réunion de famille.

Recette du coton

Washington, 12 août.—La recette du coton accuse un rendement de deux pour cent supérieur à celui du mois correspondant de l'année dernière.

Incendie gigantesque

Lafayette, Indiana, 12 août.—Laura Wolford, la négresse géante est morte ici avant hier soir après une courte maladie. Elle était mère de sept enfants elle; pesait 904 livres et mesurait trois verges à la ceinture.

Exposition de 1892 à New-York

New-York, 12 août.—Le maire Grant de New-York a nommé des comités pour s'occuper des détails préliminaires de l'exposition internationale qui doit avoir lieu ici en 1892.

Il faut temporiser et attendre un moment favorable pour s'emparer du gibier. Après quelques pourparlers Délagé, aidé d'un nommé George Blouin, son voisin, s'empara du fugitif qu'ils garrottèrent solidement et ramenèrent sur le champ à la prison.

LE CANEVAS D'UN ROMAN

Délagé et Blouin ont reçu une généreuse récompense pour cet acte de bravoure.

Il y a quelques jours, La Justice contenait le résumé d'un véritable roman dont le protagoniste serait passé il y a au-delà de trente ans. L'affaire Migneault, ce capitaine de vaisseau émérite par ses compagnons et dont le cadavre fut enterré sur une île près de Boston, n'a pas laissé d'intriguer ceux qui l'ont lu, tant par son caractère romanesque que par sa quasi-invéraisemblance.

Nous sommes heureux de pouvoir donner aujourd'hui sur cette intéressante histoire, quelques détails qui ont par-dessus tout le mérite d'une incontestable authenticité.

Un père rédempteur, préchant une retraite à Windsor, fit par hasard la connaissance d'un nommé Migneault.

Il n'est pas permis de douter de la vérité de ces détails, puisque le révérend père les tenait, comme nous l'avons dit, de la bouche même du dernier survivant de ces assassins, sur son lit de mort.

Après avoir consommé leur crime, les assassins se mirent à la recherche du trésor qui demeure introuvable. Ils s'emparèrent alors du vaisseau qu'ils vendirent à des armateurs, de Liverpool.

Le capitaine avait trois sœurs et un frère mort sans enfants aux Etats-Unis, ses trois sœurs sont mortes aussi. Il était célibataire.

Il n'est pas permis de douter de la vérité de ces détails, puisque le révérend père les tenait, comme nous l'avons dit, de la bouche même du dernier survivant de ces assassins, sur son lit de mort.

Le père lui avait remis une carte représentant le plan de l'île au trésor et sur laquelle étaient indiqués une fontaine et un puits, près desquels le capitaine avait été enterré.

Le jeune homme se mit alors à la recherche du trésor. Il se rendit sur l'île en question, il reconnut parfaitement la fontaine, mais ne put retrouver le puits, il n'y avait plus que des jeunes pousses. Il travailla toutefois courageusement sans pouvoir trouver autre chose qu'un ossement, le poignet d'un homme qui avait été robuste. Il avait creusé deux pieds de profondeur. Un incident vint interrompre dans son travail.

On raconte au gardien qu'il ne s'agit pas de rien autre chose que de retrouver le corps du capitaine. Ils obtinrent la permission de travailler, mais il appert que le sort était contre eux, la neige les obligea de discontinuer le cours de leurs intéressantes recherches. Ils n'avaient trouvé rien autre chose qu'un tibia!

L'année suivante, Migneault tenta de nouveau l'aventure, mais encore sans succès. Il avait dépensé tout ce qu'il possédait. On lui avait conseillé de venir à Québec voir un M. X... expert en ces matières, trouver d'or et d'argent par le moyen de l'électricité et du magnétisme. Cet avis lui ayant paru bon, il vint à Québec et remit à ce monsieur, la carte dont nous avons parlé et plusieurs autres papiers. Ceci n'aboutit encore à aucun résultat pratique.

Vers le même temps, Migneault reçut une lettre d'un journaliste de Boston qui s'offrait de faire acheter et humer ailleurs les restes du capitaine pourvu qu'il commentait le lieu de la sépulture. Migneault répondit que cela n'en valait pas la peine puisque du cadavre il ne restait plus que quelques ossements. Il ajouta qu'il y avait là un trésor de caché et qu'il serait prêt à partager avec quiconque pourrait le trouver. Il disait en outre qu'il avait dépensé pour cette affaire son modeste pécule et qu'il s'était vu forcé de faire le métier de bûcheron pour gagner sa vie.

Alors Migneault découragé mit un terme à ses recherches qui prenaient son argent avec son temps et qui ne lui feraient probablement jamais découvrir le

Pérou. Chercher un trésor dans cette île quelque peu étendue qu'elle fût, présentait des difficultés qui pouvaient être surmontées qu'à force d'argent et de travail. Migneault ne pouvait produire l'un, et était seul pour accomplir l'autre. C'est ce qui le décida d'abandonner, momentanément du moins, la conquête du... chaudron d'or.

BENEDICTION D'UN CHEMIN DE FER

L'on aimera sans doute à lire ici la traduction (du latin) de deux oraisons dont se sert l'Eglise catholique pour bénir les voies ferrées et les chars qui doivent y circuler.

Dieu éternellement tout-puissant, qui avez créé tous les éléments pour votre gloire et pour l'utilité des hommes, nous vous supplions de désigner bénir cette voie ferrée et tout ce qui doit y servir et de la couvrir de la protection de votre Providence pleine de bonté; afin que vos serviteurs, tout en profitant de la rapidité de leur voyage, n'oublient pas de marcher, de courir dans la voie de vos commandements et puissent ainsi parvenir heureusement à la céleste patrie.

Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

Vous êtes pieux, Seigneur, à nos supplications, et de votre droite daignez bénir ces chars; adjoignez-leur vos saints anges, afin que tous ceux qui ces chars porteront soient dévotés et préservés de tout danger; et de même que par l'entremise de l'apôtre Philippe vous avez accordé le don de la foi et de votre grâce à l'Ethiopien assis sur son char et lisant les Saintes Ecritures; ainsi montrez à vos serviteurs la voie du salut, pour qu'aidés de votre grâce et continuellement attentifs à faire le bien, ils puissent mériter après toutes les vicissitudes de cette vie d'arriver aux joies éternelles.

Par Jésus-Christ Notre Seigneur.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Dimanche prochain aura lieu le pèlerinage de l'Union de Prêtres de Saint-Roch.

Hier, à Saint-Roch, on a célébré la fête patronale de la paroisse.

M. l'abbé Vital LeBlanc, enfant de Memramcook, et ancien élève du collège Saint-Joseph, a été ordonné prêtre à Saint-Jean, mardi dernier, par Mgr Sweeney.

C'est un prêtre de Saint-Sulpice qui prêchera la retraite ecclésiastique du diocèse de Québec.

La retraite ecclésiastique du diocèse de Saint-Jean a lieu la semaine prochaine au collège de Memramcook.

Les catholiques de Saint-François-Xavier, paroisse située à une vingtaine de milles de Winnipeg, font actuellement gréger un nouveau couvent qui coûtera environ \$4,000. Le leur faudrait maintenant une nouvelle église.

Les membres du Tiers-Ordre doivent faire un pèlerinage au sanctuaire de St-Philouène, Bout-de-l'Isle d'Orléans, jeudi prochain. Un bateau a été loué pour la circonstance.

Dimanche, on a fait vénérer la relique de St-Roch, à l'église paroissiale, le matin. Dans l'après-midi, le sermon a été donné à la congrégation de St-Roch par le révérend M. D. Pampalon, et il y a eu vénération de la relique.

Bourgogne Mousseux

LA CELEBRE MARQUE LA Croix d'Or de Pommard DE Francois Petiot Propriétaire (et maître de Pommard)

Société Française d'importation 30 & 32

Coin de la rue St-Jean et de la Côte du Palais

VOYAGES DE PLAISIR A BORD DU VAPEUR "VEGA"

Le et après JETDI prochain, le ter août, si le temps et les circonstances le permettent, le vapeur VEGA partira du quai Chaudière vers 6 heures du soir pour faire une excursion sur le fleuve, et sera de retour au quai Chaudière vers 6 heures du soir.

COMPAGNIE DE NAVIGATION

Richelieu et d'Ontario

Quebec et Montréal

Le steamer QUEBEC, capitaine R. Nelson, partira du quai Napoléon les mardi, jeudi et samedi.

Le steamer MONTRÉAL, capitaine L. H. Roy, partira mercredi et vendredi, partant à Batiscan, Trois-Rivières et Sorel, laissant Québec à 5 heures P. M.

MONTRÉAL TORONTO

Les steamers voyant entre ces ports quitteront tous les jours (dimanches exceptés) le Bassin du Canal, à 10 heures du matin, et Lachine à l'arrivée du train qui quitte la gare Bonaventure, à midi et par le train de 5 heures de l'après-midi, pour le Coteau Landing, Kingston et Toronto.

Ces steamers arrivent aussi, en montant et en descendant, à Alexandria Bay, Parc des Milles-Isles Round Island et Clayton.

LA LIGNE DU SAQUENAY

Le vapeur UNION, capitaine Lecours, partira du quai Saint-André à 7 heures, 30 a. m., tous les MERCREDIS et SAMEDIS, partant à la Baie Saint Paul, Eboulements, Murray Bay, Rivière-du-Loup, Tadoussac, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi.

Le steamer ST. LAURENT, capitaine Barras, partira du quai St-André à 7.30 A. M., les mardis et vendredis, partant à la Baie St. Paul, Eboulements, Murray Bay, Rivière-du-Loup, Tadoussac, Baie des Ha! Ha! et Chicoutimi.

Pour la commodité des passagers, à partir du 1er juillet au 15 septembre un steamer quittera Québec pour Murray Bay, tous les lundis à 10 heures A. M. et pour retourner, quittera Murray Bay, le mardi, à 7 heures A. M. pour Québec.

On pourra se procurer des billets et retourner des bagages pour Montréal, au bureau de La Compagnie, Quai Napoléon et pour la ligne du Saquenay au bureau sur le quai St-André, et aussi au bureau des billets de R. M. Stocking, vis-à-vis l'Hotel St. Louis.

JULIEN CHABOT, gérant-général. L. H. MYRAND, Agent.

Ligne de St-Romuald, Sillery et Québec

LE VAPEUR "EVEIS"

Arrivant à Sillery et au quai de M. Doreux en montant et descendant.

GEORGE DARVEAU

NO. 21 BASSE-VILLE, QUEBEC

DE VENIR VISITER LE PLUS GRAND ENTREPOT DE VALISES ET PORTENEAUX DE TOUTE LA VILLE

STILL VOTUS PILLATI

Le plus Grand Tournoi de Bon Marché qui se soit jamais vu!

NOUS OFFRONS A PARTIR DE

\$30,000

de Banqueroute

SAMEDI MATIN, A 8 HEURES A. M.

\$55,000.00

maintenant réduit à

30,000.00

FONDS DE BANQUEROUTE VENDUS SANS RESERVE

La balance du fonds de banqueroute provenant de la faillite de H. Gagnon & Cie, pour être vendue sans réserve d'ici à un mois, à des prix excessivement réduits, à la maison JACQUES-CARTIER, 58 rue de la Couronne, St-Roch, Québec.

Marchandises DE TOUTES SORTES

MAISON BLANCHE 123, Rue St-Joseph, St-Roch

P. C. D'AUTEUIL & Cie. PROPRIETAIRES

HALTE-LA!

AUX ACHETEURS DE LA VILLE

ET DE LA CAMPAGNE

Le plus Grand Tournoi de Bon Marché qui se soit jamais vu!

NOUS OFFRONS A PARTIR DE

\$30,000

de Banqueroute

SAMEDI MATIN, A 8 HEURES A. M.

\$55,000.00

maintenant réduit à

30,000.00

FONDS DE BANQUEROUTE VENDUS SANS RESERVE

La balance du fonds de banqueroute provenant de la faillite de H. Gagnon & Cie, pour être vendue sans réserve d'ici à un mois, à des prix excessivement réduits, à la maison JACQUES-CARTIER, 58 rue de la Couronne, St-Roch, Québec.

Marchandises DE TOUTES SORTES

MAISON BLANCHE 123, Rue St-Joseph, St-Roch

P. C. D'AUTEUIL & Cie. PROPRIETAIRES

LA JUSTICE

QUÉBEC, 13 AOUT 1889

Hypothèques sur les terres de la province de Québec

La discussion que nous avons faite au mois de mai sur ce sujet, ce que nous avons relevé de ses dires erronés sur la propriété foncière, les embarras financiers, la pauvreté des Canadiens-Français, les comparaisons que nous avons faites là-dessus avec la province d'Ontario ont paru trop bien satisfaisantes à notre clientèle pour que nous ne cherchions pas à continuer.

Cette fois on nous permettra d'emprunter à une revue anglaise: The Insurance & Finance Chronicle la traduction d'un article et de données qui ajouteront un grand poids à nos arguments.

Qu'on songe bien que ce n'est pas nous qui parlerons ici, et l'on comprendra ce qu'il faut penser de nos charmants adversaires.

Il y a quelque temps, nous avons écrit aux régisseurs d'un certain nombre de districts de la province leur posant des questions sur le nombre d'hypothèques, de ventes etc. etc., qui avaient été enregistrées à leur bureau durant l'année 1888. Nous étions d'avis que les faits ainsi réunis offriraient quelques traits intéressants, et nous croyons que le résultat a confirmé nos attentes. Les principales réponses peuvent se condenser dans le tableau suivant:

Table with columns for districts (e.g., Saguenay, Gaspé, Montserrat) and rows for various statistics like 'Total des terres hypothéquées' and 'Valeur totale des propriétés foncières'.

HYPOTHÈQUES SUR LES TERRES DE QUÉBEC

Table with columns for 'Proportion des terres hypothéquées' and 'Valeur totale des propriétés foncières' for various districts.

Afin que nos lecteurs comprennent mieux la signification de ces chiffres, nous avons préparé un autre tableau basé sur le premier et présentant les mêmes faits sous une autre forme.

Table with columns for 'Proportion des terres hypothéquées' and 'Valeur totale des propriétés foncières' for various districts, including a summary row.

La moyenne si peu considérable des hypothèques dans les comtés de Gaspé est remarquable dans le tableau ci-dessus. Elle en dit beaucoup, d'une façon, sur la maigre valeur de la plus grande partie des terres dans cette région. Mais si la moyenne est, disons, de \$30, quel doit être le montant de la plus petite? Nous sommes portés à croire qu'il y a malentendu ou erreur quelque part, bien qu'il n'y ait pas de motifs apparents pour cela, en dehors de la moyenne du montant des emprunts.

ENCORE LUI

En bien, voilà encore le Canadien qui nous parle de ceux qui ont trahi leur parti. 'On réclame, dit-il, à la Justice contre ceux qui prétendent que la question Riel est morte et enterrée.' ? ?

'La mine est trop précieuse, le filon trop rémunérateur pour que l'on cesse de l'exploiter.'

Les gens du Canadien ne sont vraiment pas raisonnables. Pendant l'absence de leur seigneur et maître, ils sont capables de faire un malheur, car ils bavardent comme des portières.

Croirait-on qu'ils parlent de mine précieuse et de filon rémunérateur à exploiter? Qui jamais suivra M. Tarte sans s'égarer dans le dédale inextricable qu'il s'est creusé des griffes et du bec à la poursuite de ses filons?

Quelle mine précieuse n'a-t-il pas trouvée tout à coup, en 1885, lorsqu'après avoir, un des premiers, attaqué les mauvaises passions du peuple, il se montrait le plus impudent des lâcheurs? Quels filons n'exploitez-vous pas à cette heure même aux dépens de votre amour propre peut-être?

Et du patriotisme dont vous faites montre, combien en donnez-vous aux orangistes pour quelques milliers de piastres, combien pour deux sous?

Depeches de nuit

Insurrection à Honolulu

San Francisco, Col., 12 août.—Le steamer "Alamado", venant d'Australie, rapporte des nouvelles d'une audacieuse mais futile insurrection à Honolulu; insurrection qui éclata mardi le 30 juillet dernier.

Deux mois qui avaient été envoyés aux dépens du gouvernement pour être instruits dans une école militaire italienne, avaient complété cette insurrection depuis quelque temps, mais les rumeurs parlant de cette conspiration étant très peu répandues, on ne connut pour ainsi dire la conspiration que quand 120 hommes armés se mirent en marche de Palama à Honolulu et forcèrent leur entrée sur le terrain du palais.

Tout fut tranquille durant la nuit mais vers une heure du matin, un nombre plus qu'ordinaire d'indigènes et de Chinois se trouvaient dans les rues. On eût dit que quelque chose d'extraordinaire était arrivé dans la ville.

Les rebelles se massèrent à Palama et vers trois heures du matin se mirent en marche. Ils arrivèrent à la porte Manuka du palais à 4 heures a.m. Il frappèrent à la porte du palais et demandèrent l'entrée.

Il se forma peu à peu de nouveaux groupes et à un certain temps les rebelles étaient au nombre de 150 hommes. Le roi était absent du palais dans le temps et il était endormi à la résidence de son consul, rue Punch Bowi.

On le prévint en toute hâte des faits, au moyen du téléphone, et lui-même téléphona pour son chambellan, James R. Robertson. Le parti royal se rendit en toute hâte à la boat house du roi. Il y resta toute la journée sans être troublé et gardé par une douzaine de soldats de la cour du roi.

Pendant ce temps là M. Wilcox donna ordre au lieutenant Parzer d'abandonner le palais royal, mais ce dernier refusa. Plusieurs des rebelles désertèrent les rangs de l'insurrection et à un certain temps Wilcox ne se trouva à avoir que 150 hommes. Avec ce petit nombre cependant, il chercha à soutenir la position.

L'alarme générale fut donnée dans toute la ville au moyen du téléphone et les carabiniers d'Honolulu reçurent ordre de se rendre immédiatement à leurs casernes.

L'excitation est à son comble dans la population mais tout particulièrement parmi les Portugais et les Chinois. Un grand nombre de familles se sauvaient dans les collines. Plusieurs personnes allèrent chercher un refuge au consul américain où se trouvaient un corps de marine du vaisseau des Etats-Unis, l'Adams.

Un conseil du cabinet fut tenu avec les trois ministres présents. A ce conseil on convoqua les commissaires américains, anglais, français et portugais.

Le cabinet décida d'envoyer demander à Wilcox de se rendre et M. Daman fut chargé de cette mission, mais il ne réussit pas à obtenir la commission de Wilcox.

Quelques coups de feu furent échangés de part et d'autre. A 11 a. m., les émetteurs occupèrent le poste de Bungalow sur le terrain du palais. Finalement un certain nombre de volontaires du gouvernement commencèrent à bombarder au canon Bungalow.

Alors 30 émetteurs firent leur soumission à Wilcox et un feu avait été mortellement blessé. Dans cette escarmouche et au commencement, Robert Day, le lieutenant en chef de Wilcox, reçut deux blessures graves.

ENCORE LUI

En bien, voilà encore le Canadien qui nous parle de ceux qui ont trahi leur parti. 'On réclame, dit-il, à la Justice contre ceux qui prétendent que la question Riel est morte et enterrée.' ? ?

'La mine est trop précieuse, le filon trop rémunérateur pour que l'on cesse de l'exploiter.'

Les gens du Canadien ne sont vraiment pas raisonnables. Pendant l'absence de leur seigneur et maître, ils sont capables de faire un malheur, car ils bavardent comme des portières.

Croirait-on qu'ils parlent de mine précieuse et de filon rémunérateur à exploiter? Qui jamais suivra M. Tarte sans s'égarer dans le dédale inextricable qu'il s'est creusé des griffes et du bec à la poursuite de ses filons?

Quelle mine précieuse n'a-t-il pas trouvée tout à coup, en 1885, lorsqu'après avoir, un des premiers, attaqué les mauvaises passions du peuple, il se montrait le plus impudent des lâcheurs? Quels filons n'exploitez-vous pas à cette heure même aux dépens de votre amour propre peut-être?

Et du patriotisme dont vous faites montre, combien en donnez-vous aux orangistes pour quelques milliers de piastres, combien pour deux sous?

Depeches de nuit

Insurrection à Honolulu

San Francisco, Col., 12 août.—Le steamer "Alamado", venant d'Australie, rapporte des nouvelles d'une audacieuse mais futile insurrection à Honolulu; insurrection qui éclata mardi le 30 juillet dernier.

Deux mois qui avaient été envoyés aux dépens du gouvernement pour être instruits dans une école militaire italienne, avaient complété cette insurrection depuis quelque temps, mais les rumeurs parlant de cette conspiration étant très peu répandues, on ne connut pour ainsi dire la conspiration que quand 120 hommes armés se mirent en marche de Palama à Honolulu et forcèrent leur entrée sur le terrain du palais.

Tout fut tranquille durant la nuit mais vers une heure du matin, un nombre plus qu'ordinaire d'indigènes et de Chinois se trouvaient dans les rues. On eût dit que quelque chose d'extraordinaire était arrivé dans la ville.

Les rebelles se massèrent à Palama et vers trois heures du matin se mirent en marche. Ils arrivèrent à la porte Manuka du palais à 4 heures a.m. Il frappèrent à la porte du palais et demandèrent l'entrée.

Il se forma peu à peu de nouveaux groupes et à un certain temps les rebelles étaient au nombre de 150 hommes. Le roi était absent du palais dans le temps et il était endormi à la résidence de son consul, rue Punch Bowi.

On le prévint en toute hâte des faits, au moyen du téléphone, et lui-même téléphona pour son chambellan, James R. Robertson. Le parti royal se rendit en toute hâte à la boat house du roi. Il y resta toute la journée sans être troublé et gardé par une douzaine de soldats de la cour du roi.

Pendant ce temps là M. Wilcox donna ordre au lieutenant Parzer d'abandonner le palais royal, mais ce dernier refusa. Plusieurs des rebelles désertèrent les rangs de l'insurrection et à un certain temps Wilcox ne se trouva à avoir que 150 hommes. Avec ce petit nombre cependant, il chercha à soutenir la position.

L'alarme générale fut donnée dans toute la ville au moyen du téléphone et les carabiniers d'Honolulu reçurent ordre de se rendre immédiatement à leurs casernes.

L'excitation est à son comble dans la population mais tout particulièrement parmi les Portugais et les Chinois. Un grand nombre de familles se sauvaient dans les collines. Plusieurs personnes allèrent chercher un refuge au consul américain où se trouvaient un corps de marine du vaisseau des Etats-Unis, l'Adams.

Un conseil du cabinet fut tenu avec les trois ministres présents. A ce conseil on convoqua les commissaires américains, anglais, français et portugais.

Le cabinet décida d'envoyer demander à Wilcox de se rendre et M. Daman fut chargé de cette mission, mais il ne réussit pas à obtenir la commission de Wilcox.

Quelques coups de feu furent échangés de part et d'autre. A 11 a. m., les émetteurs occupèrent le poste de Bungalow sur le terrain du palais. Finalement un certain nombre de volontaires du gouvernement commencèrent à bombarder au canon Bungalow.

Alors 30 émetteurs firent leur soumission à Wilcox et un feu avait été mortellement blessé. Dans cette escarmouche et au commencement, Robert Day, le lieutenant en chef de Wilcox, reçut deux blessures graves.

ENCORE LUI

En bien, voilà encore le Canadien qui nous parle de ceux qui ont trahi leur parti. 'On réclame, dit-il, à la Justice contre ceux qui prétendent que la question Riel est morte et enterrée.' ? ?

'La mine est trop précieuse, le filon trop rémunérateur pour que l'on cesse de l'exploiter.'

Les gens du Canadien ne sont vraiment pas raisonnables. Pendant l'absence de leur seigneur et maître, ils sont capables de faire un malheur, car ils bavardent comme des portières.

Croirait-on qu'ils parlent de mine précieuse et de filon rémunérateur à exploiter? Qui jamais suivra M. Tarte sans s'égarer dans le dédale inextricable qu'il s'est creusé des griffes et du bec à la poursuite de ses filons?

Quelle mine précieuse n'a-t-il pas trouvée tout à coup, en 1885, lorsqu'après avoir, un des premiers, attaqué les mauvaises passions du peuple, il se montrait le plus impudent des lâcheurs? Quels filons n'exploitez-vous pas à cette heure même aux dépens de votre amour propre peut-être?

Et du patriotisme dont vous faites montre, combien en donnez-vous aux orangistes pour quelques milliers de piastres, combien pour deux sous?

Depeches de nuit

Insurrection à Honolulu

San Francisco, Col., 12 août.—Le steamer "Alamado", venant d'Australie, rapporte des nouvelles d'une audacieuse mais futile insurrection à Honolulu; insurrection qui éclata mardi le 30 juillet dernier.

Deux mois qui avaient été envoyés aux dépens du gouvernement pour être instruits dans une école militaire italienne, avaient complété cette insurrection depuis quelque temps, mais les rumeurs parlant de cette conspiration étant très peu répandues, on ne connut pour ainsi dire la conspiration que quand 120 hommes armés se mirent en marche de Palama à Honolulu et forcèrent leur entrée sur le terrain du palais.

Tout fut tranquille durant la nuit mais vers une heure du matin, un nombre plus qu'ordinaire d'indigènes et de Chinois se trouvaient dans les rues. On eût dit que quelque chose d'extraordinaire était arrivé dans la ville.

Les rebelles se massèrent à Palama et vers trois heures du matin se mirent en marche. Ils arrivèrent à la porte Manuka du palais à 4 heures a.m. Il frappèrent à la porte du palais et demandèrent l'entrée.

Il se forma peu à peu de nouveaux groupes et à un certain temps les rebelles étaient au nombre de 150 hommes. Le roi était absent du palais dans le temps et il était endormi à la résidence de son consul, rue Punch Bowi.

On le prévint en toute hâte des faits, au moyen du téléphone, et lui-même téléphona pour son chambellan, James R. Robertson. Le parti royal se rendit en toute hâte à la boat house du roi. Il y resta toute la journée sans être troublé et gardé par une douzaine de soldats de la cour du roi.

Pendant ce temps là M. Wilcox donna ordre au lieutenant Parzer d'abandonner le palais royal, mais ce dernier refusa. Plusieurs des rebelles désertèrent les rangs de l'insurrection et à un certain temps Wilcox ne se trouva à avoir que 150 hommes. Avec ce petit nombre cependant, il chercha à soutenir la position.

L'alarme générale fut donnée dans toute la ville au moyen du téléphone et les carabiniers d'Honolulu reçurent ordre de se rendre immédiatement à leurs casernes.

L'excitation est à son comble dans la population mais tout particulièrement parmi les Portugais et les Chinois. Un grand nombre de familles se sauvaient dans les collines. Plusieurs personnes allèrent chercher un refuge au consul américain où se trouvaient un corps de marine du vaisseau des Etats-Unis, l'Adams.

Un conseil du cabinet fut tenu avec les trois ministres présents. A ce conseil on convoqua les commissaires américains, anglais, français et portugais.

Le cabinet décida d'envoyer demander à Wilcox de se rendre et M. Daman fut chargé de cette mission, mais il ne réussit pas à obtenir la commission de Wilcox.

Quelques coups de feu furent échangés de part et d'autre. A 11 a. m., les émetteurs occupèrent le poste de Bungalow sur le terrain du palais. Finalement un certain nombre de volontaires du gouvernement commencèrent à bombarder au canon Bungalow.

Alors 30 émetteurs firent leur soumission à Wilcox et un feu avait été mortellement blessé. Dans cette escarmouche et au commencement, Robert Day, le lieutenant en chef de Wilcox, reçut deux blessures graves.

ENCORE LUI

En bien, voilà encore le Canadien qui nous parle de ceux qui ont trahi leur parti. 'On réclame, dit-il, à la Justice contre ceux qui prétendent que la question Riel est morte et enterrée.' ? ?

'La mine est trop précieuse, le filon trop rémunérateur pour que l'on cesse de l'exploiter.'

Les gens du Canadien ne sont vraiment pas raisonnables. Pendant l'absence de leur seigneur et maître, ils sont capables de faire un malheur, car ils bavardent comme des portières.

Croirait-on qu'ils parlent de mine précieuse et de filon rémunérateur à exploiter? Qui jamais suivra M. Tarte sans s'égarer dans le dédale inextricable qu'il s'est creusé des griffes et du bec à la poursuite de ses filons?

Quelle mine précieuse n'a-t-il pas trouvée tout à coup, en 1885, lorsqu'après avoir, un des premiers, attaqué les mauvaises passions du peuple, il se montrait le plus impudent des lâcheurs? Quels filons n'exploitez-vous pas à cette heure même aux dépens de votre amour propre peut-être?

Et du patriotisme dont vous faites montre, combien en donnez-vous aux orangistes pour quelques milliers de piastres, combien pour deux sous?

Depeches de nuit

Insurrection à Honolulu

San Francisco, Col., 12 août.—Le steamer "Alamado", venant d'Australie, rapporte des nouvelles d'une audacieuse mais futile insurrection à Honolulu; insurrection qui éclata mardi le 30 juillet dernier.

Deux mois qui avaient été envoyés aux dépens du gouvernement pour être instruits dans une école militaire italienne, avaient complété cette insurrection depuis quelque temps, mais les rumeurs parlant de cette conspiration étant très peu répandues, on ne connut pour ainsi dire la conspiration que quand 120 hommes armés se mirent en marche de Palama à Honolulu et forcèrent leur entrée sur le terrain du palais.

Tout fut tranquille durant la nuit mais vers une heure du matin, un nombre plus qu'ordinaire d'indigènes et de Chinois se trouvaient dans les rues. On eût dit que quelque chose d'extraordinaire était arrivé dans la ville.

Les rebelles se massèrent à Palama et vers trois heures du matin se mirent en marche. Ils arrivèrent à la porte Manuka du palais à 4 heures a.m. Il frappèrent à la porte du palais et demandèrent l'entrée.

Il se forma peu à peu de nouveaux groupes et à un certain temps les rebelles étaient au nombre de 150 hommes. Le roi était absent du palais dans le temps et il était endormi à la résidence de son consul, rue Punch Bowi.

On le prévint en toute hâte des faits, au moyen du téléphone, et lui-même téléphona pour son chambellan, James R. Robertson. Le parti royal se rendit en toute hâte à la boat house du roi. Il y resta toute la journée sans être troublé et gardé par une douzaine de soldats de la cour du roi.

Pendant ce temps là M. Wilcox donna ordre au lieutenant Parzer d'abandonner le palais royal, mais ce dernier refusa. Plusieurs des rebelles désertèrent les rangs de l'insurrection et à un certain temps Wilcox ne se trouva à avoir que 150 hommes. Avec ce petit nombre cependant, il chercha à soutenir la position.

L'alarme générale fut donnée dans toute la ville au moyen du téléphone et les carabiniers d'Honolulu reçurent ordre de se rendre immédiatement à leurs casernes.

L'excitation est à son comble dans la population mais tout particulièrement parmi les Portugais et les Chinois. Un grand nombre de familles se sauvaient dans les collines. Plusieurs personnes allèrent chercher un refuge au consul américain où se trouvaient un corps de marine du vaisseau des Etats-Unis, l'Adams.

Un conseil du cabinet fut tenu avec les trois ministres présents. A ce conseil on convoqua les commissaires américains, anglais, français et portugais.

Le cabinet décida d'envoyer demander à Wilcox de se rendre et M. Daman fut chargé de cette mission, mais il ne réussit pas à obtenir la commission de Wilcox.

Quelques coups de feu furent échangés de part et d'autre. A 11 a. m., les émetteurs occupèrent le poste de Bungalow sur le terrain du palais. Finalement un certain nombre de volontaires du gouvernement commencèrent à bombarder au canon Bungalow.

Alors 30 émetteurs firent leur soumission à Wilcox et un feu avait été mortellement blessé. Dans cette escarmouche et au commencement, Robert Day, le lieutenant en chef de Wilcox, reçut deux blessures graves.

ENCORE LUI

En bien, voilà encore le Canadien qui nous parle de ceux qui ont trahi leur parti. 'On réclame, dit-il, à la Justice contre ceux qui prétendent que la question Riel est morte et enterrée.' ? ?

'La mine est trop précieuse, le filon trop rémunérateur pour que l'on cesse de l'exploiter.'

Les gens du Canadien ne sont vraiment pas raisonnables. Pendant l'absence de leur seigneur et maître, ils sont capables de faire un malheur, car ils bavardent comme des portières.

Croirait-on qu'ils parlent de mine précieuse et de filon rémunérateur à exploiter? Qui jamais suivra M. Tarte sans s'égarer dans le dédale inextricable qu'il s'est creusé des griffes et du bec à la poursuite de ses filons?

Quelle mine précieuse n'a-t-il pas trouvée tout à coup, en 1885, lorsqu'après avoir, un des premiers, attaqué les mauvaises passions du peuple, il se montrait le plus impudent des lâcheurs? Quels filons n'exploitez-vous pas à cette heure même aux dépens de votre amour propre peut-être?

Et du patriotisme dont vous faites montre, combien en donnez-vous aux orangistes pour quelques milliers de piastres, combien pour deux sous?

Depeches de nuit

Insurrection à Honolulu

San Francisco, Col., 12 août.—Le steamer "Alamado", venant d'Australie, rapporte des nouvelles d'une audacieuse mais futile insurrection à Honolulu; insurrection qui éclata mardi le 30 juillet dernier.

Deux mois qui avaient été envoyés aux dépens du gouvernement pour être instruits dans une école militaire italienne, avaient complété cette insurrection depuis quelque temps, mais les rumeurs parlant de cette conspiration étant très peu répandues, on ne connut pour ainsi dire la conspiration que quand 120 hommes armés se mirent en marche de Palama à Honolulu et forcèrent leur entrée sur le terrain du palais.

Tout fut tranquille durant la nuit mais vers une heure du matin, un nombre plus qu'ordinaire d'indigènes et de Chinois se trouvaient dans les rues. On eût dit que quelque chose d'extraordinaire était arrivé dans la ville.

Les rebelles se massèrent à Palama et vers trois heures du matin se mirent en marche. Ils arrivèrent à la porte Manuka du palais à 4 heures a.m. Il frappèrent à la porte du palais et demandèrent l'entrée.

Il se forma peu à peu de nouveaux groupes et à un certain temps les rebelles étaient au nombre de 150 hommes. Le roi était absent du palais dans le temps et il était endormi à la résidence de son consul, rue Punch Bowi.

On le prévint en toute hâte des faits, au moyen du téléphone, et lui-même téléphona pour son chambellan, James R. Robertson. Le parti royal se rendit en toute hâte à la boat house du roi. Il y resta toute la journée sans être troublé et gardé par une douzaine de soldats de la cour du roi.

Pendant ce temps là M. Wilcox donna ordre au lieutenant Parzer d'abandonner le palais royal, mais ce dernier refusa. Plusieurs des rebelles désertèrent les rangs de l'insurrection et à un certain temps Wilcox ne se trouva à avoir que 150 hommes. Avec ce petit nombre cependant, il chercha à soutenir la position.

L'alarme générale fut donnée dans toute la ville au moyen du téléphone et les carabiniers d'Honolulu reçurent ordre de se rendre immédiatement à leurs casernes.

L'excitation est à son comble dans la population mais tout particulièrement parmi les Portugais et les Chinois. Un grand nombre de familles se sauvaient dans les collines. Plusieurs personnes allèrent chercher un refuge au consul américain où se trouvaient un corps de marine du vaisseau des Etats-Unis, l'Adams.

Un conseil du cabinet fut tenu avec les trois ministres présents. A ce conseil on convoqua les commissaires américains, anglais, français et portugais.

Le cabinet décida d'envoyer demander à Wilcox de se rendre et M. Daman fut chargé de cette mission, mais il ne réussit pas à obtenir la commission de Wilcox.

Quelques coups de feu furent échangés de part et d'autre. A 11 a. m., les émetteurs occupèrent le poste de Bungalow sur le terrain du palais. Finalement un certain nombre de volontaires du gouvernement commencèrent à bombarder au canon Bungalow.

Alors 30 émetteurs firent leur soumission à Wilcox et un feu avait été mortellement blessé. Dans cette escarmouche et au commencement, Robert Day, le lieutenant en chef de Wilcox, reçut deux blessures graves.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC ET DU LAC JEAN. Des billets d'Excursion POUR LE LAC EDOUARD ET ROBERVAL. Seront vendus SAMEDI, le 10 et 17 AOUT, valables par le train qui part de Québec à 9 h. 15 P.M.

CHEMIN DE FER Québec-Montmorency. Cette voie ferrée sera ouverte au trafic SAMEDI, LE 10 AOUT. Les trains quitteront Héville pour Ste-Anne, à 7 h. 30 A.M., et 6 h. 30 P.M.; quitteront Ste-Anne pour Héville, à 8 h. 15 A.M., et 3 h. 00 P.M.

Nouvel Hotel d'été! Hotel des chutes de Shawenegan. CET HOTEL, soigneusement construit en face des célèbres chutes de Shawenegan, est maintenant ouvert pour la réception de ceux qui visitent ces chutes chaque année et pour ceux qui veulent passer quelques jours agréables à la campagne pendant la belle saison.

Nouvellement arrivés LE MEILLEUR CHARBON AMERICAIN ANTHRACITE. MEILLEUR CHARBON ECOS-SAIS ET DE SYDNEY POUR BOUILLOIRE ET AUTRES EN LOTS OU AUTREMENT. Robert Borland & Cie 116 Rue Saint-Pierre

1150 Doz. Collets en toile pour dames. VALANT 20c pour 4c. AU SYNDICAT DE QUÉBEC

ARRIVAGES DANS LE PORT DE QUÉBEC. 12 août. SS. Ocean King, Gould, London, John Ross et cie, cargaison générale.

ARRIVAGES DANS LE PORT DE QUÉBEC. 12 août. SS. Ocean King, Gould, London, John Ross et cie, cargaison générale. Barque Arizona, Ness, Greenock, F. Gunn, charbon.

ARRIVAGES DANS LE PORT DE QUÉBEC. 12 août. SS. Ocean King, Gould, London, John Ross et cie, cargaison générale. Barque Sigrid, Olsen, Pembroke Dock, Smith, Wade et cie.

Hôtel Richelieu. M. E. LAPOINTE, propriétaire de l'Hotel Richelieu, 43 Rue Beaudry, vient d'édifier à son établissement, une spacieuse salle à dîner qui sera ouverte à toute heure et où le menu sera toujours excellent. Il y a aussi une salle particulière pour les dames.

1,500 DOUZAINES DE COLLETS ET POIGNETS EN TOILE POUR DAMES VALANT 15c 20c et 25c pour être vendus comme suit: CHEZ Robitaille, Bernier & Bernier -ST.-ROCH- QUÉBEC

NOTES

Le Times de New-York consacre un article à la vallée du lac St-Jean.

Un de nos confrères a eu l'occasion d'aller avec M. le comte Douville-Maillefeu, député français actuellement en voyage au Canada.

Le comte Douville-Maillefeu, est âgé d'environ 55 ans. Après avoir passé quelques jours à la capitale fédérale, il se dirige vers la Saguenay à Québec, de Québec à Washington, de cette ville à San Francisco et au Mexique et sera de retour en France pour le mois d'octobre, époque présumée des élections générales.

M. Douville est enthousiasmé du Canada, du peuple canadien, qu'il trouve bien élevé, d'une grande urbanité; il dit que notre beau pays devrait être le lieu de voyage d'un grand nombre de touristes français. Les jardins, les basses du gouvernement à Ottawa ont fait son admiration, il ne pouvait non plus détacher sa vue du splendide coup d'œil de la Chaudière.

Parlant de la France et de sa politique il croit que le régime républicain est fondé pour toujours, les habitants des campagnes tenant à conserver la république et si cette république a des travers, il veut l'améliorer dans le sens conservateur, démocratique. Le peuple ayant soif de liberté, d'égalité, de tranquillité, ne veut pas de la révolution, qu'elle soit rouge ou blanche.

Sir John A. Macdonald est allé au Saguenay la semaine dernière.

Sir James Grant sera candidat Tory dans la ville d'Ottawa, aux prochaines élections fédérales.

Sir Robert Thurburn, premier ministre de Terre-Neuve, qui est à la veille de faire les élections, vient de lancer un manifeste déclarant qu'il est entièrement opposé à l'entrée de la colonie dans la confédération canadienne. Une telle démarche indique bien le courant de l'opinion populaire à Terre-Neuve.

Une portion considérable de la population des provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick est en ébullition, par suite d'une nouvelle réforme opérée par M. Charles Tupper, ministre des pêcheries. Il vient de mettre à la retraite M.M. Venning et Rogers, inspecteurs des pêcheries dans ces provinces depuis plusieurs années, les remplaçant par six nouveaux employés, trois pour chaque province, des caboteurs politiques sans expérience dans l'industrie de la pêche, qui touchent un salaire de \$600 par année chacun, ce qui donne la mesure de leur compétence. Tous les hommes d'affaires sont furieux et les protestations pleuvent.

Une course grandiose se poursuit en ce moment sur l'Atlantique entre les paquebots City of New-York, la City of Rome, le vaisseau le plus rapide de la ligne Anchor, et le Teutonic, de la ligne White Star. Ces trois paquebots feront la traversée en moins de six jours, mais jamais jusqu'à présent il n'ont traversé la mer en même temps.

NOUVELLES

Un des principaux marchands de bois est d'opinion que l'ouvrage sera très l'hiver prochain pour les équarisseurs. Les gages pour les marçonniers seront de \$38 par mois; les ouvreurs de chemin \$40 à \$42; les équarisseurs de \$50 à \$60, pour l'ouvrage général \$20. Plusieurs chevaux seront envoyés sous peu dans les chantiers.

Personnel Le colonel Fraser, de la Rivière-Duclle, est à Québec et loge au Lion l'Or.

Constructeurs nouvelles On remarque, hier, au côté sud de la Grande-Allée, à partir du Lion d'Or à aller jusqu'à l'Église, pas moins de huit maisons en construction qui promettent d'être de nouveaux ornements pour la Grande-Allée.

Autres maisons s'élevaient aussi ça et là dans le quartier Montcalm. C'est dommage, cependant, que, là encore comme en tant d'autres parties de la ville, l'on permette la construction de bâtiments en bois tant de fois prohibés comme augmentant le danger dans les cas d'incendie.

Deux enfants d'une dizaine d'années se sont aventurés sur la figure, hier soir, sans succès, dans une légère embarcation. Rendus à une certaine distance l'un d'eux voulant faire la manœuvre tomba à l'eau. Heureusement qu'en ce moment, une autre chaloupe passait près de là et les personnes du bord s'empressèrent de se rendre auprès du jeune homme qui fut sauvé par eux.

Echos de la fête de St Laurent Dans la soirée de dimanche les maisons de M. Th. J. Ledroit et de M. le notaire Dery, St Laurent, étaient magnifiquement illuminées.

Échappée belle Un jeune enfant d'une dizaine d'années traversait la rue St-Joseph vers sept heures, hier soir, au moment où un charretier conduisant sa voiture un peu trop vite, en cet endroit. Peu s'en fallut que le pauvre enfant ne fut écrasé sur le champ. Encore une fois, un peu de prudence, messieurs les charretiers.

Mauvaise digestion On donne souvent en vain pendant des mois entiers certaines préparations ferrugineuses qui fatiguent les malades et présentent de graves inconvénients à la digestion. Il est reconnu par les autorités médicales que le fer uni au quinquina comme le Vin au quinquina ferrugineux du Dr Ed. Morin, pris en mangant à l'assiette très bien avec du pain et du sucre, ne donne ni troubles dans la digestion. A la vente partout. Dépôt général: Dr Ed. Morin & Co, Québec.

Conseil hygiénique Les personnes atteintes de cette maladie, connue vulgairement sous le nom de grattelle, qui se manifeste par une démangeaison intense de la peau et fait endurer aux patients un malaise insupportable feront bien de se procurer la grande exploitation agricole, soit à salaire fixe, soit en ayant une part des produits. Depuis 5 ans ce livre la ferme du Domaine de Rimouski, et mon cousin est connu de tous. Mon hall est expédié cette année.

Prépare sèchement pour J. E. MORRISON CHIMISTE 31 RUE BUADE 31 juillet - E-1m

Cordial de mûres de ronce de Morrison Un remède sûr et efficace pour la guérison certaine des maladies partielles dans la saison de telles que diarrhée, choléra, vomissements, etc. C'est le remède sûr pour les enfants atteints de ces maladies. Il ne provient rien qui pourrait nuire à la constitution la plus délicate.

Grande ferme demandée Je suis prêt à diriger pour l'année prochaine une grande exploitation agricole, soit à salaire fixe, soit en ayant une part des produits. Depuis 5 ans ce livre la ferme du Domaine de Rimouski, et mon cousin est connu de tous. Mon hall est expédié cette année.

Pierre LIPPENS 2100 RUELLE DE LA SAGUENAY 21 juillet - E-1m

CANADA COUR SUPÉRIEURE... Le troisième jour de juillet mil huit cent quatre-vingt-neuf.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CANADA CENTRAL... Grande exposition agricole et industrielle annuelle.

OTTAWA DU 9 au 14 Septembre 1889 Plus de 12,000 primes

ATTRACTION SPECIALE CHAQUE JOUR... Excursion et taux de l'impôt par le C. P. E. et le Grand-Tronc.

R. C. A. McCRAG, Secrétaire. Chs. McGEE, Président.

LIGNE DOMINION Steamers de la Malle Royale

Le salon dans les steamers Vancouver, Sarnia et Oregon sont au milieu du vaisseau où le tangage est le moins sensible.

Service de Liverpool DATES DE DEPART DE QUEBEC

Voie de Bristol DATE DE DEPART DE MONTREAL

DE QUEBEC A LIVERPOOL ET BRISTOL Cabine, \$40 à \$50. Aller et retour, \$80 à \$150.

NOUVEL HOTEL CHAMBORD

L'HOTEL BOVIN 31 juillet - E

Collège Montmagny L'ouverture des assés de cette institution aura lieu le 1er septembre.

SALLE A DINER A LA STATION DE L'Intercolonial de Levis

Cordial de mûres de ronce de Morrison Un remède sûr et efficace pour la guérison certaine des maladies partielles dans la saison de telles que diarrhée, choléra, vomissements, etc.

Grande ferme demandée Je suis prêt à diriger pour l'année prochaine une grande exploitation agricole, soit à salaire fixe, soit en ayant une part des produits.

Pierre LIPPENS 2100 RUELLE DE LA SAGUENAY 21 juillet - E-1m

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

CHEMIN DE FER LE QUEBEC CENTRAL... Ligne de Québec, Boston, New-York et les Montagnes Blanches.

LOTTERIE NATIONALE... Classe D... Nomenclature des lots... 21 Août 1889

Victor Marier Agent pour la vente des billets à Québec, et à qui toute demande de billets par lettre doit être adressée.

La Compagnie Chinie... Ancienne maison MÉTHOT fondée en 1808

Fabricants de Clous et de Moulanges et Marchands de Fer Successeurs de BEAUDET & CHINIC

COMMERCE de GROS et de DÉTAIL PROPRIÉTAIRES DES MAISONS SUIVANTES:

VENANT D'ÊTRE RECUES PAR LA LIGNE BOSSIÈRE: 3,000 Pierres à Moulanges de qualité supérieure choisies dans les carrières mêmes

Johnson's Decorators' PURE WHITE LEAD

Voiez à vous procurer la peinture portant l'étiquette ci-dessus car aucune autre ne vous donnera satisfaction parfaite.

FAUCHEUSES, RATEAUX, MOISSONNEUSES COSSETT, BUGGIES, ETC. ETC. P. T. LEGARE 177, RUE ST-PAUL, QUEBEC

EAU MERVEILLEUSE... ST-LEON

ST-VALIER ET ST-JOSEPH SAINT-SAUVEUR QUEBEC. Jos. Beaulieu Marchand-Epicer.

A VENDRE LA GRANDE BATISSE, No. 125, rue St-Joseph.

Hotel du Lion d'Or E. G. BOULE & Co., Propriétaires

Lisez! Lisez!! DYSPEPSIE, radicalement guérie par l'usage de l'Eau Saint-Leon.

Crémierie de Québec Nous informons le public qu'il trouvera tous les jours à notre crémierie

C. E. A. LANGLOIS, Gérant. 52-Côte du Palais-52

Feuilleton de LA JUSTICE SECRET D'UNE EPAVE

La mère n'est pas encore toute ce qu'on inquitte, car, selon toute apparence, elle est morte, reprit Herseboom après un silence, entrecoupé de part et d'autre par de nouveaux soupirs.

C'est vrai... mais qu'en savons-nous, après tout? Peut-être qu'elle est aussi échappée par miracle!

Et peut-être même lui a-t-on pris son enfant! C'est une idée qui m'est venue parfois reprit Herseboom. Qui nous dit qu'on n'avait pas intérêt à le faire disparaître?

Qui nous aurait dit chose pareille, à nous qui croyions si bien faire œuvre de charité en adoptant le pauvre?

Oh! c'est clair, nous n'y avons pas apporté malice! Nous l'avons nourri, élevé de notre mieux! N'empêche que nous avons agi fort étourdiment et que le petit sera peut-être en droit de nous le reprocher un jour!

Le résultat de cet échange de réflexions nocturnes, c'est que maister Herseboom vint consulter le docteur Schwaryencrona sur ce qu'il était possible de faire pour réparer l'erreur passée.

Monsieur le docteur, dit-il, ma femme et moi nous avons pensé toute la nuit à ce que vous nous avez dit hier soir au sujet du petit. Nous n'avions jamais cru lui faire tort en l'élevant comme notre enfant!

Un coup de massue, tombant sur la tête de maister Herseboom ne l'aurait pas étourdi d'avantage. Il pâlit et se troubla visiblement.

Vous confiez Erik... l'envoyer à Stockholm?... Et pourquoi donc, monsieur le docteur? demanda-t-il d'une voix altérée.

Je vais vous le dire... Ce qui a attiré mon attention sur cet enfant, c'est sa vive intelligence, sa vocation marquée pour les hautes études.

Vous confiez Erik... l'envoyer à Stockholm?... Et pourquoi donc, monsieur le docteur? demanda-t-il d'une voix altérée.

Je vais vous le dire... Ce qui a attiré mon attention sur cet enfant, c'est sa vive intelligence, sa vocation marquée pour les hautes études.

Vous confiez Erik... l'envoyer à Stockholm?... Et pourquoi donc, monsieur le docteur? demanda-t-il d'une voix altérée.

Je vais vous le dire... Ce qui a attiré mon attention sur cet enfant, c'est sa vive intelligence, sa vocation marquée pour les hautes études.

Vous confiez Erik... l'envoyer à Stockholm?... Et pourquoi donc, monsieur le docteur? demanda-t-il d'une voix altérée.

Je vais vous le dire... Ce qui a attiré mon attention sur cet enfant, c'est sa vive intelligence, sa vocation marquée pour les hautes études.

Maister Herseboom baissait la tête. Sans qu'il s'en aperçût, deux grosses larmes coulaient sur ses joues hautes.

Heureux!... Qui vous dit qu'il le sera plus tard? Qui vous répond que, devenu grand, il ne regrettera pas d'avoir été sauvé? Intelligent, supérieur comme il sera peut-être, il étouffera dans la vie que vous pouvez lui faire à Noroë, mon cher Herseboom!

Enfin, reprit le pêcheur en se croisant les bras, que voulez-vous, que proposez-vous, monsieur le docteur?

La!... vous voyez bien qu'après tout vous sentez la nécessité de faire quelque chose? Eh bien, voici ma proposition. Erik a douze ans, et paraît être un enfant exceptionnellement bien doué. Peu importe d'où il vient... Il mérite qu'on lui donne les moyens de développer et d'utiliser ses facultés.

Expérience dure deux ans... Dans cet intervalle, je me suis mis en campagne, j'ai fait des recherches, inséré des annonces dans les journaux, remué ciel et terre pour découvrir les parents de l'enfant! Si je n'y arrive pas en deux ans, c'est que je n'y arriverai jamais!

Les parents sont-ils retrouvés? ils décident naturellement de tout ce qu'il convient de faire! Dans le cas contraire je vous renvoie Erik! Il a quinze ans, il a vu le monde! L'heure est arrivée de lui dire la vérité sur sa naissance, il peut, avec nos conseils, et sur les jugements motivés de ses maîtres, se décider en pleine connaissance de cause sur la voie à suivre!

Veut-il être pêcheur, ce n'est pas moi qui m'y opposerai! Veut-il pousser ses études, c'est vraisemblablement qu'il en sera digne, et je m'engage à lui faire achever à lui ouvrir la profession de son choix! Est-ce que tout cela ne vous semble pas raisonnable?

Plus que raisonnable! C'est la sagesse même qui parle par votre bouche, monsieur le docteur! s'écria maister Herseboom vaincu de ses derniers tranchements!

Le difficile maintenant sera de répéter tout ça à ma femme!... Ce serait bienôt que vous emmeneriez le petit?

Demain... Je ne puis retarder d'un seul jour ma rentrée à Stockholm!

Maister Herseboom poussa un soupir, qui ressemblait à un sanglot. "Demain... c'est bienôt!" dit le pêcheur avec un sourire attristé!

Il serra la main que lui tendait M. Schwaryencrona et s'en alla tout songeur.

Le soir, avant l'heure du dîner, le docteur se dirigea de nouveau vers la demeure de maister Herseboom. Il trouva la famille réunie autour du foyer comme la veille, mais non plus dans les mêmes sentiments de quiétude et de bonheur.

Katrin, les yeux pleins de larmes tenait serrées dans les siennes les mains d'Erik, qui, les joues animées par l'espoir de ses destinées nouvelles et le regard assombri par le chagrin de quitter tout ce qu'il aimait, ne savait trop à quel sentiment il devait laisser prendre le dessus.

4907 gals de shirting, 36 pousces de large, seront offertes cette semaine chez Myrand & Pouliot, au prix modique de 6c. la verge, une valeur sans pareille. Unique chance d'ici à longtemps.

LA VERITE Au sujet du TYPE-WRITER victorieux Remington

RAPPORT du comité nommé pour décider de la plus grande vitesse de ces instruments à concours de Toronto, le 13 août 1883.

"En écrits généraux - matières de preuves légales et commerciales - Mlle M. E. Oun, a gagné la médaille d'or et le titre de champion du monde."

TYPE-WRITER REMINGTON Le Remington a aussi remporté le premier prix à Cincinnati et le premier prix à New-York, pour la plus grande vitesse dans les ouvrages légers et les correspondances.

DERNIERE EDITION 5 MRS. P. M.

L'empereur François Joseph est parti hier pour Berlin. Il est accompagné du comte Ralkovsky.

La rumeur court que le gouvernement russe conseille au regent de Serbie d'expulser le roi Milan.

L'Univers contredit l'élévation de Mgr Fava, évêque de Grenoble, au patriarcat de Jérusalem.

M. Edmond Germain, ancien échevin du quartier By, actuellement à Québec, va ouvrir, dit le Canada, à Mattawa, une grande tannerie.

Le gouvernement autrichien vient de décorer en bleu tous les officiers survivants de la bataille de Lissa, où les Italiens furent atrocement battus.

Le grand-maître des Chevaliers du Travail, M. Powderley, a été invité à prendre part à la fête du Travail qui aura lieu à Montréal dans quelques jours.

L'on attend au Canada la visite de lord Brassey qui a de grands intérêts dans la compagnie de colonisation de la vallée Qu'Appelle.

Cette compagnie dispose d'un capital de \$250,000.

La mission sauvage de Caughnawaga est en possession d'une précieuse relique, c'est la table sur laquelle le Père Charlevoix a écrit son histoire du Canada.

On attend au Canada la visite de lord Brassey qui a de grands intérêts dans la compagnie de colonisation de la vallée Qu'Appelle.

D'après un relevé qui a été récemment fait, le nombre des morts causées en France par la foudre, de 1852 à 1882, se monte à 653, dont 487 hommes et 166 femmes.

Une dépêche spéciale reçue ce matin, nous apprend que M. Dupuis a rendu le dernier soupir à trois heures.

En parlant du retour d'Angleterre de l'empereur Guillaume, la Gazette de l'Allemagne du Nord s'exprime ainsi: "La visite a plus d'importance qu'une simple réunion de famille. Dans les joyeuses acclamations qui ont accueilli l'empereur, on doit voir la solidarité et l'entente de deux peuples de même race. En resserrant les liens d'amitié des deux pays l'empereur a créé de nouvelles garanties de paix."

GRANDE FETE RELIGIEUSE AU SANCTUAIRE DE STE PHILOMENE A STE PETRONILLE, ILE D'ORLEANS

La fête principale de Ste Philomène a été célébrée avec beaucoup d'éclat, dimanche dernier, à son sanctuaire privilégié à Ste-Petronille. Nous avons déjà signalé le développement si rapide et si édifiant de la dévotion à cette grande sainte. Ce succès est dû au zèle infatigable du révérend M. Paquet, curé de Ste-Petronille, qui se dévoue de tout cœur au progrès de son culte.

Ceci est plus conforme aux vues du public que la fermeture de la rue Jacques-Cartier et a été une heureuse idée. La compagnie va se mettre à l'œuvre immédiatement.

Des lettres patentes ont été émises samedi, constituant la société d'imprimerie et de publication de Montréal MM. G. A. Nantel, W. B. Salter, J. U. Emery, W. White, Joseph Tassé et J. B. Mongenais en sont les directeurs provisoires.

Nouvelles d'Ottawa

Ottawa, 13 août. — Il est probable que le conseil de ville d'Ottawa demandera au gouvernement d'Ontario de nommer un second magistrat de police pour Ottawa, vu le mécontentement que soulève la manière dont les affaires de la cour de police sont administrées en l'absence du magistrat de police.

Les créanciers de Richard White, marchand de bois insolvable, de Pembroke ont commencé des poursuites judiciaires contre Rothbun & Co afin de recouvrer la possession des limites à bois, au lac des Quinze qui ont été transféré à Rothbun & Co par John Bryson.

La Banque Nationale est intéressée dans l'affaire.

M. J. Madore le nouvel agent des Terres de la Couronne à Hull, a pris possession de son bureau.

LE PROCES DE BOULANGER D'OU VIENT L'ARGENT

Paris, 13 août. — Les lettres de Boulanger qui ont été produites devant la haute cour de justice tendent à prouver que le général a partagé avec Buret les commissions payées par des fournisseurs de l'armée.

Quoi que le procureur général ait fait la lumière sur les mystères qui enveloppaient la carrière du général Boulanger, il ne lui a pas été possible de découvrir la source où le général puise l'argent.

DERNIERES DEPÊCHES

Nouvelles de Montreal

Fils américain placé pour faux-voies d'un matelot - Le nouveau vice-recteur - Accident - Arrestation d'un meurtrier - La nouvelle gare à St-Jean

Montréal, 13 août. — Un nommé Frédéric H. Scharf, Allemand de naissance, établi depuis plusieurs années à Rockville, État du Connecticut, a été arrêté samedi soir dans les circonstances suivantes:

Scharf, il y a quelques jours, a présenté deux billets à l'essomble au "First National Bank" de Rockville, où il était établi comme caissier, portant la signature d'un nommé Henry Burke de la même place.

Il s'est allé déposer leur plainte samedi après-midi, au poste de la rue Chambois, et le sergent Sullivan s'est occupé de leur disposition.

Le délégué shérif Palmer accompagné du caissier de la banque, M. Kite, se sont mis immédiatement à sa poursuite et ont réussi à suivre sa trace jusqu'à Montréal.

Il s'est allé déposer leur plainte samedi après-midi, au poste de la rue Chambois, et le sergent Sullivan s'est occupé de leur disposition.

Un matelot du nom de John Williams s'est noyé hier, dans le port, ayant tombé à l'eau du cure-moire Nightingale. Le corps n'a pas encore été retrouvé.

M. l'abbé Proulx, le nouveau vice-recteur de Laval, est arrivé en ville hier matin. Il semble tout à fait remis de sa dernière indisposition.

Hier vers midi, un homme nommé B. Karl, étant en état d'ivresse, est tombé de son véhicule sur le sol, au coin de la rue Young. A ce moment, une voiture de place qui arrivait par derrière, atteignant le malheureux et lui passa sur la tête avant d'avoir pu s'arrêter.

M. l'abbé Proulx, le nouveau vice-recteur de Laval, est arrivé en ville hier matin. Il semble tout à fait remis de sa dernière indisposition.

Le malheureux a eu le cuir chevelu enlevé du côté de la tempe droite et a reçu une forte contusion à la tempe gauche.

Le détective Campeau et le sergent McMahon ont arrêté hier, un nommé Lecan, accusé de tentative de meurtre, à Ottawa.

Ce 27 mai dernier, le prisonnier et deux compagnons ont formé dans un hôtel d'Ottawa le complot d'assommer un constable. Keenan s'est emparé d'une bouteille et au moment où la victime passait dans le groupe il lui en assaina un coup terrible sur la tête.

Les deux complices ont été arrêtés et conduits à deux ans de pénitencier chacun.

C'est vendredi qu'est lieu l'entrevue d'un comité du conseil de ville et de quelques citoyens avec le Grand Tronc, relativement à la construction d'une gare à St-Jean.

Plus de trois cents pèlerins, de Québec, de Lévis, de St-Joseph de Lévis, des environs et aussi de loin, ont visité, dimanche, le sanctuaire de Ste Philomène. C'est un nombre assurément très considérable, si l'on tient compte surtout que le même jour avait lieu la cérémonie de la bénédiction de trois cloches à Ste-Laurent, paroisse voisine, et que Ste-Joseph de Lévis, qui fournit d'ordinaire un fort contingent de pèlerins à la fête principale de Ste Philomène, avait aussi un pèlerinage à Ste-Anne.

La messe a été chantée par Monsieur Métro, du séminaire de Québec, assisté de diacre et sous-diacre.

M. l'abbé Lasfargues, directeur du Patronage de Québec, a donné le sermon de circonstance avec beaucoup de succès. Ste-Philomène, en grec, signifie bien-aimée. L'orateur a montré avec beaucoup de développement, que Ste-Philomène avait été la bien-aimée du Seigneur surtout de trois manières, parce qu'il l'avait appelée à la triple couronne de la foi chrétienne, de la virginité et du martyre.

La partie musicale a été très bien remplie. Mlle Ferland tenait l'harmonium. Mlle Blais a chanté avec beaucoup de talent et de goût. La fanfare de Lévis, sous l'habile direction de M. Audet, a enrichi l'éclat de la fête. M. Desjardins, l'un des membres de la fanfare, a bien chanté.

Le collecteur pour le sanctuaire de Ste-Philomène a été fait par mademoiselle Deschênes.

Il y a eu salut solennel à deux heures d'après-midi.

Le fait qu'un aussi grand nombre de pèlerins visitent le sanctuaire de Ste-Philomène, doit certainement prouver que bien des faveurs signalées sont dues à l'invocation de cette grande sainte.

Peut-être que par un excès de précaution, d'ailleurs très louable, M. le curé de Ste-Petronille ne donne pas la publicité qu'il pourrait aux rapports qui lui sont faits des faveurs obtenues. Mais les concours grandissant des pèlerins parle par lui-même. On y a de la distance considérable.

Ainsi plusieurs personnes de Trois-Rivières ont fait dimanche dernier le pèlerinage à Ste-Philomène. De tous ceux qui visitent le sanctuaire de Ste-Philomène, il est évident que plusieurs se font un devoir de reconnaissance d'y aller remercier la sainte des bienfaits dont ils lui sont redevables. Ce pèlerinage est une œuvre de bien et une dévotion qui assure de grandes bénédictions au pays.

22, 20, 20, — 18, 18, 18.

Venant d'être reçu chez Myrand & Pouliot un grand lot de bas cachemire noir pour dames à 20c la paire et 60 dz de bas de laine pour dames et enfants à 18c la paire. C'est la dernière chance, profitez-en.

7 août - J. E. L.

Vergoin, l'ami intime de Boulanger, a imprudemment avoué que l'argent vient de l'étranger, mais pas d'Angleterre ni d'Allemagne. Il y a quelques mois, un long télégramme chiffré fut expédié à New-York pour obtenir d'elle un emprunt de 5,000,000 de francs, remboursable en neuf mois à vingt-cinq pour cent d'intérêt.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Le navire Otto d'Autonia, capt. Anderson, parti de notre port le 12 du mois dernier, est arrivé à Dublin le 9 du courant, faisant le voyage dans l'espace de 28 jours.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un cultivateur de Saratô, Lévis, M. Flavien Labrie, a été, dimanche dans la nuit, victime d'une rade qui a l'obliger à un long repos. M. Labrie et ses beaux-frères sont allés en promenade, dimanche après-midi, à Beaumont, où demeurent un de leurs parents. Ils étaient de retour vers une heure p. m.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde.

Un spirituel chroniqueur français vient de se livrer à un petit calcul de physique appliqué: Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'ore